

DENISE PARDIGON, LIMONADIÈRE

"Castelnau", 24 février 1832, Jean-Marie Amelin (1785-1858), Médiathèque Centrale Emile Zola - Montpellier Méditerranée Métropole, 1652RES - vol 4 - 168, détail.

À partir du milieu du XIXe siècle, le parc Monplaisir est indissociable de la guinguette qui s'y trouve, lieu de détente et de réjouissances populaires.

Alexandre Pardigon, né en 1865, épouse à Béziers le 21 juillet 1888 Denise Berthe Dufos, âgée de 19 ans et originaire de Montady : il est alors garçon limonadier et elle, repasseuse. Venant tout juste de perdre son père, celle-ci travaille durement aux côtés de sa mère, lessiveuse. Lorsque naît Marcelle Pauline Marie (surnommée "Paule") le 25 janvier 1898, deuxième enfant du couple, celui-ci réside au Café de Plaisance à Béziers (encore en activité de nos jours).

C'est au début du XXe siècle que la famille s'installe à Castelnaud-le-Lez dans la guinguette du parc Monplaisir qui devient le "Café-Restaurant Alexandre". Denise devient alors limonadière aux côtés de son époux. Largement documenté d'un point de vue iconographique, cet établissement draine une foule toujours plus nombreuse et endimanchée pour l'occasion.

Denise Berthe Pardigon, née Dufos (5 janvier 1869 - 27 septembre 1933), "Mme PARDIGON, la victime de Castelnaud", *Le Petit Méridional*, 30 septembre 1933, page 3, détail, document conservé aux Archives municipales de Montpellier.



"CAFÉ RESTAURANT ALEXANDRE, à Montplaisir-le-Lez, près Castelnaud", carte postale, [début XXe siècle] © Ville de Castelnaud-le-Lez.



"Ce qu'il reste de la maison Pardigon à Castelnaud-Montplaisir", *Le Petit Méridional*, 28 septembre 1933, page 1, détail, document conservé aux Archives municipales de Montpellier.

Mais dans la nuit du 26 au 27 septembre 1933, de violentes crues ravagent la région et font de multiples victimes. Elles sonnent le glas de l'établissement, entièrement détruit. Denise Pardigon, alors veuve, malade et âgée de 64 ans, est noyée sous les yeux de sa fille, secourue au petit matin. Ses obsèques sont célébrées en grande pompe à Montpellier le 29 septembre 1933 comme celles des autres victimes. Le cortège funèbre, suivi d'une foule immense, part du Pavillon populaire où une chapelle ardente a été aménagée et se dirige vers la cathédrale Saint-Pierre en passant par la place de la Comédie. Elle est inhumée au cimetière de la Crouzette au milieu d'une grande affluence. Sa tombe porte l'inscription suivante : "victime des inondations".